

Esprit de corps – C’est une gloire, celle du père, que de dire “ patrie ”, il y joint ce mâle gonflement du torse, une assurance d’homme que l’on retrouve dans les cours de récréation ou au zinc des bistrots. Pour peu qu’il ait fait une guerre il a l’esprit de corps et joue parfois au petit soldat. Ses fils n’ont qu’à bien se tenir, le goût de fer entre les dents, hargne, férocité. Maison est garnison, on y sonnerait le clairon solitaire et morbide. Rien qui n’émeuve plus que cette force militaire toujours un peu en berne, (vellétés ronflantes et désespérées). Suppôt aveuglé, la famille perpétue à sa façon ce tambour imberbe marchant en tête d’une escouade et qui crânement va se faire tuer.

Volets clos – J’aimerais m’endormir la lune et les étoiles au pied du lit, mais passé le dîner notre tanière est un coffre, un camp retranché. Les maîtres sont allés de portes en fenêtres, serrures vérifiées, verrous tirés, nuit corsetée. Nos petites misères se tassent au creux des sommiers, hors danger, hors poussière, des vernis durcis à se fendre enrobent nos corps. Les pensées se mordent la queue, les rêves collent au plafond des chambres, nulle issue. Instant plus lourd que mon cartable d’écolier, que tous les livres lus depuis que je sais placer l’alpha et l’oméga, instant de l’ordre cubique, derrière la façade, en chien de fusil.

Métronome – Pas un gramme d’aventure, les principes sont des monolithes, mais qui grattera verra que la folie a pénétré cette étrange raison. Par ses règles de plomb, par ses règles molles qui prennent la forme de toute autorité, la folie s’est infiltrée, camériste laborieuse dans la chambre familiale. La rectitude est invisible camisole, les lois au diktat de métronome y suffoquent d’aise. On maternelle et on paternelle des fuyards en puissance, on les vaccine, la prévention bâillonne ces futurs poètes, bonheur impeccable qui se griffe le ventre et se mord les lèvres. Pas un gramme d’aventure, les sentinelles proprettes éloignent les importuns, les enfants se sont soumis, rien ne cloche, le monde lisse a mis bas un électrochoc.

Bec – Autour de la table ils tapent la carte, dament le pion, le samedi soir, c’est un jeu. Le père battu finira par s’endormir, rien n’est moins excitant que d’être ensemble fatalement, “comme pour de vrai”, tous les samedis soirs. Mais qu’est-ce qu’on tue sous le plafonnier? D’étranges mouches bourdonnent, les bouteilles de bière font des ronds sur la toile cirée, le bruit clair et sec des tasses de tilleul que les femmes posent sur leurs soucoupes. On courtise la seconde... bâillement... langueur... on s’accroche à des riens, les miettes d’un biscuit poussées en tas du flanc de l’auriculaire. Perdu, gagné. La revanche. La belle? Quelqu’un s’est levé, silencieux, il vient de disparaître dans l’obscurité du couloir. Sans ostentation nous guettons un cri, un retour, les possibles aventures de la pesanteur. En vain. Chacun s’éliminera en son temps. Présentations aux portes des chambres, une issue peut-être, la sauvegarde, petites personnes disciplinées happées en un claquement de bec monstrueux. Bonne nuit!

Raison d'État – Peut-on aimer ce que l'on bafoue? Par aimer, il s'entend, aimer plus que soi. Rejetons dès lors les formules spécieuses qui nous poussent à croire que "de toute façon" on consume ce que l'on aime. Non. Rien de l'amour n'est destructeur, mettre au monde c'est tant et plus choyer la vie qu'il est impensable de l'abandonner dans ses langes. Mais les obligations nouvelles, les devoirs du destin, crèche, nourrice, école, pension, les démissions comme autant de commodités, parce que l'on pense après et non avant. Cuistrerie, goût remâché. Dans un frémissement de foutre, création de futurs naufrages, d'inutiles déchirements, dont on attend, ô paradoxe, d'heureux retours. Scandale permanent, accepté, tabou, Raison d'État.

Conseil de famille – Les liens se resserrent, l’entente se précise en complot, les plis secrètent une poix de faux col, on veut rectifier la saillante réplique de la matrice. Lourde, si lourde, raidie au point de n’être qu’un emblème dessiné à grands traits, schéma facile reflété sans équivoque par tous ses cousins, comme dans le palais des glaces, miroir de miroir, rassérénée de cette importance, écrasante, la famille monomaniacale tient son conseil, “exerce”, afin de soustraire ce vous qui monte en vous, tous associés pour vous sauver dans l’odeur désinfectée du pouvoir bon et charitable de la ressemblance. Jusqu’au suicide, ne serait-ce que des idées, ou jusqu’à la fêlure que l’on résout en éclatant, bris définitifs. Leur pression c’est l’emboutissage industriel de cet amour possessif, destructeur, que la famille aimerait lire dans vos yeux telle la preuve irréfutable d’une mission accomplie.